Des enfants meurent de malnutrition alors que lâ??opÃ©ration sur Rafah renforce la menace dâ??une famine Ã Gaza

Description

Par Emma Graham-Harrison Ã Kerem Shalom, dimanche 2 juin 2024

Lâ??entrÃ©e des troupes israÃ©liennes dans la ville frontaliÃ¨re du sud a bloquÃ© lâ??acheminement de lâ??aide, alors que la famine sâ??aggrave dans le sud de Gaza.



Des Palestiniens se rassemblent pour recevoir lâ??aide humanitaire larguÃ©e par avion Ã Khan Younis, Ã Gaza, le 28 mai. Photo : Ashraf Amra/Anadolu/Getty Images : Ashraf Amra/Anadolu/Getty Images

Fayiz Abu Ataya est nÃ© dans la guerre et nâ??a rien connu dâ??autre. Au cours de son premier et unique printemps, dans une ville harcelÃ©e par la faim, il a dÃ©pÃ©ri jusquâ??Ã devenir lâ??ombre dâ??un enfant, la peau douloureusement tendue sur des os saillants.

En sept mois de vie, il nâ??a guÃ¨re eu le temps de marquer les esprits au-delÃ de la famille qui lâ??aimait. Mais lorsque son dÃ©cÃ¨s pour cause de malnutrition a Ã©tÃ© annoncÃ© la semaine derniÃ¨re, le monde entier a Ã©tÃ© mis en garde contre lâ??aggravation rapide de la crise dans le centre et le sud de la bande de Gaza, dÃ©clenchÃ©e par lâ??opÃ©ration militaire israÃ©lienne dans la ville mÃ©ridionale de Rafah.

Au moins 30 enfants victimes de la malnutrition ont Ã©tÃ© recensÃ©s Ã Gaza, mais presque tous sont morts dans le nord, qui Ã©tait jusquâ??Ã rÃ©cemment la zone la plus touchÃ©e par les pÃ©nuries de nourriture et de soins mÃ©dicaux, et oÃ¹ la famine sâ??est installÃ©e dans certaines zones, selon un haut responsable de lâ??aide humanitaire amÃ©ricaine.

Lâ??entrÃ©e des troupes israÃ©liennes Ã Rafah en mai a modifiÃ© les sombres calculs sur la menace qui pÃ¨se sur la bande de Gaza.

Â« La situation actuelle Ã Rafah est un dÃ©sastre pour les enfants Â», a dÃ©clarÃ© Jonathan Crickx, responsable de la communication de lâ??Unicef en Palestine. Â« Si les produits alimentaires, en particulier les aliments thÃ©rapeutiques prÃªts Ã lâ??emploi, utilisÃ©s pour lutter contre la malnutrition chez les enfants, ne peuvent Ãªtre distribuÃ©s, le traitement de plus de 3 000 enfants souffrant de malnutrition aiguÃ« sera interrompu. Â»



Le corps de Fayiz Abu Ataya, mort de malnutrition, est amenÃ© Ã lâ??hÃ´pital Al-Aqsa Martyrs Ã Deir al Balah, Gaza, le 30 mai. Photo : Anadolu/Getty Images

Depuis des mois, le nord de la bande de Gaza, coupÃ© par un cordon militaire israÃ©lien, est plus affamÃ© que le sud. Lâ?? aide entrait principalement dans la bande de Gaza par le point de passage de Rafah avec lâ??Ã?gypte et par le point de passage de Kerem Shalom avec IsraÃ«l.

Aujourdâ??hui, la frontiÃ¨re avec lâ??Ã?gypte est contrÃ´lÃ©e par les troupes israÃ©liennes, le point de passage de Rafah est fermÃ© et les combats ont bloquÃ© lâ??acheminement dâ??aide humanitaire par Kerem Shalom. Lâ??approvisionnement en aide humanitaire de la bande de Gaza a chutÃ© de deux tiers depuis le 7 mai, date du dÃ©but de lâ??opÃ©ration, comme lâ??ont montrÃ© les chiffres de lâ??ONU la semaine derniÃ¨re.

La plupart des denrÃ©es alimentaires qui parviennent encore Ã Gaza sont acheminÃ©es vers le nord par de nouveaux points de passage, ce qui signifie que la crise sâ??est attÃ©nuÃ©e dans cette rÃ©gion, mais les habitants du sud sont Ã court de vivres, a dÃ©clarÃ© le responsable du Programme alimentaire mondial (PAM) pour la Palestine.

Â« [Dans le nord], la situation sâ??est amÃ©liorÃ©e de maniÃ¨re significative par rapport Ã il y a cinq semaines Â», a dÃ©clarÃ© Matthew Hollingworth. Â« De lâ??autre cÃ´tÃ©, au centre et en particulier au sud, ce que nous avons vu depuis le 7 mai, câ??est que la situation commence Ã se dÃ©tÃ©riorer Ã nouveau.

Â« Il nous reste environ une semaine avant que les gens nâ??Ã©puisent toute lâ??aide quâ??ils ont pu recevoir en avril et au dÃ©but du mois de mai Â».

Un quai flottant construit par les Ã?tats-Unis et permettant dâ??acheminer les cargaisons vers le nord ou le sud a Ã©tÃ© endommagÃ© par le mauvais temps et devrait Ãªtre hors service pendant encore plusieurs jours au moins.

Le tir de missile israÃ©lien qui a dÃ©clenchÃ© un incendie dans des tentes de rÃ©fugiÃ©s bondÃ©es le week-end dernier, tuant au moins 45 personnes, a sinistrement tÃ©moignÃ© de la menace que les bombes et les balles font peser sur la population civile pendant lâ??opÃ©ration Ã Gaza.

Lâ??effondrement de lâ??accÃ¨s Ã la nourriture et aux soins mÃ©dicaux est peut-Ãªtre une tragÃ©die plus lente, mais elle menace aujourdâ??hui presque tout le monde dans le sud de lâ??enclave. Vingt agences dâ??aide internationale ont averti la semaine derniÃ¨re que Â« le filet dâ??aide parvenu Ã Gaza a crÃ©Ã© un mirage dâ??amÃ©lioration de lâ??accÃ¨s alors que la rÃ©ponse humanitaire est en rÃ©alitÃ© sur le point de sâ??effondrer Â».

Elles craignent dÃ©sormais Â« une accÃ©lÃ©ration des dÃ©cÃ¨s dus Ã la famine, aux maladies et aux blocages de lâ??accÃ¨s Ã lâ??assistance mÃ©dicale Â», ont dÃ©clarÃ© dans un communiquÃ©

commun ces organisations, dont MÃ©decins sans frontiÃ¨res, Oxfam et Save the Children.

Samedi, le dÃ©cÃ¨s dâ??un autre enfant Ã cause de la malnutrition a Ã©tÃ© enregistrÃ© Ã Deir al Balah, celui dâ??un enfant de 13 ans. Ces deux pertes en une semaine sont probablement le signe dâ??une situation dâ??urgence de plus en plus grave.

Â« Dâ??aprÃ¨s lâ??expÃ©rience de lâ??Unicef, lors de crises similaires dans le monde, les enfants ne meurent gÃ©nÃ©ralement pas de malnutrition et de dÃ©shydratation dans les hÃ´pitaux, mais Ã la maison, dans la rue ou lÃ oÃ¹ ils ont trouvÃ© refuge Â», a dÃ©clarÃ© M. Crickx. Â« Cela signifie que ces dÃ©cÃ¨s dâ??enfants dus Ã la malnutrition enregistrÃ©s ne reprÃ©sentent quâ??une partie du bilan total. On peut raisonnablement craindre quâ??Ã Gaza, un nombre important dâ??enfants victimes de la malnutrition ne soit pas comptabilisÃ© dans les chiffres rapportÃ©s Â».

La plupart des enfants de moins de cinq ans Ã Gaza passent des journÃ©es entiÃ¨res sans rien manger. Une enquÃªte portant sur lâ??accÃ¨s Ã la nourriture pendant trois jours en mai, a rÃ©vÃ©lÃ© que 85 % dâ??entre eux avaient passÃ© au moins une journÃ©e sans manger, a dÃ©clarÃ© Margaret Harris, porte-parole de lâ??OMS.

Vue de lâ??embarcadÃ¨re flottant, mis en place par les Ã?tats-Unis pour faciliter lâ??acheminement de lâ??aide humanitaire aux Palestiniens, aprÃ¨s sa suspension en raison des mauvaises conditions mÃ©tÃ©orologiques et de lâ??Ã©lÃ©vation du niveau de la mer, dans la ville de Gaza, le 27 mai. Photo : Anadolu/Getty Images : Anadolu/Getty Images

Le manque de nourriture nâ??est pas le seul risque. Le manque dâ??eau potable et dâ??assainissement signifie Ã©galement que les enfants sont beaucoup plus exposÃ©s aux maladies infectieuses, particuliÃ¨rement dangereuses pour les plus jeunes. La fermeture de la plupart des hÃ´pitaux et des cliniques, les dommages subis par ceux qui fonctionnent encore et leur surpopulation importante, signifient que les parents ont du mal Ã accÃ©der aux soins de base pour les maladies gastro-intestinales, sans parler de lâ??accÃ¨s Ã la surveillance Ã©troite et au traitement qui seraient nÃ©cessaires pour se remettre de la malnutrition.

Save the Children a dÃ©clarÃ© quâ??il nâ??y avait plus de voies permettant dâ??effectuer des Ã©vacuations mÃ©dicales dâ??enfants ayant besoin dâ??un traitement urgent en dehors de la bande de Gaza.

Ã? la suite des fortes pressions exercÃ©es par les Ã?tats-Unis, le plus proche alliÃ© dâ??IsraÃ«l, sur la pÃ©nurie dâ??aide, et dâ??une dÃ©cision de la Cour internationale de justice selon laquelle IsraÃ«l doit faire davantage pour remÃ©dier Ã la catastrophe humanitaire, le pays a ouvert de nouveaux points de passage pour lâ??aide.

Les autoritÃ©s israÃ©liennes affirment quâ??il nâ??y a pas de limite aux fournitures pouvant Ãªtre envoyÃ©es Ã Gaza, imputent la faim aux dÃ©faillances logistiques des groupes humanitaires et

donnent des chiffres concernant les camions dâ??aide entrant Ã Gaza qui sont supÃ©rieurs aux donnÃ©es de lâ??ONU.

Â« IsraÃ«l sâ??est engagÃ© Ã respecter ses obligations en vertu du droit international et de sa politique, selon laquelle il nâ??y a pas de limite Ã la quantitÃ© dâ??aide humanitaire quâ??il est prÃªt Ã accepter Â», a dÃ©clarÃ© Shimon Freedman, porte-parole du Cogat, lâ??organisme israÃ©lien chargÃ© de la coordination de lâ??aide humanitaire.

Il a indiquÃ© que le nombre quotidien moyen de camions entrant dans la bande de Gaza avait augmentÃ© en mai pour atteindre environ 350, contre environ 300 en avril, ajoutant : Â« Je sais que dâ??autres chiffres ont Ã©tÃ© publiÃ©s par diffÃ©rentes organisations, mais ces chiffres ne reprÃ©sentent pas une image complÃ¨te de la situation. Â»

Les organisations humanitaires ont dÃ©crit lâ??accent mis sur le nombre de camions comme trompeur car il nâ??existe aucune norme concernant la taille des camions, la faÃ§on de compter les chargements complets ou partiels, ou encore lâ??endroit oÃ¹ ils doivent Ãªtre comptÃ©s. IsraÃ«l compte les camions qui passent Ã Kerem Shalom, y compris ceux qui ne sont pas entiÃ¨rement chargÃ©s, tandis que lâ??ONU ne comptabilise que ceux qui arrivent Ã Gaza entiÃ¨rement chargÃ©s.

Â« Câ??est presque un jeu de dupes que de compter les camions Â», a dÃ©clarÃ© vendredi Jens Laerke, porte-parole de lâ??OCHA. Â« Lâ??accent devrait plutÃ´t Ãªtre mis sur les fournitures qui entrent dans la bande de Gaza et qui parviennent ensuite aux personnes dans le besoin Â», a-t-il ajoutÃ©.

Les groupes humanitaires affirment quâ??une sÃ©rie dâ??exigences en matiÃ¨re de sÃ©curitÃ© et les dÃ©fis logistiques â?? qui peuvent ne pas sembler insurmontables pris isolÃ©ment â?? rendent pratiquement impossible lâ??acheminement dâ??une aide suffisante. Il sâ??agit notamment de la capacitÃ© Ã se soumettre aux contrÃ´les de sÃ©curitÃ© israÃ©liens Ã toutes les frontiÃ¨res et dâ??obtenir lâ??autorisation de lâ??armÃ©e pour se dÃ©placer Ã lâ??intÃ©rieur de la bande de Gaza. Le Conseil norvÃ©gien pour les rÃ©fugiÃ©s a dÃ©crit les efforts dÃ©ployÃ©s pour atteindre les personnes les plus vulnÃ©rables Ã Gaza comme Â« un jeu de â??serpents et Ã©chellesâ?? gÃ©ant Â», dans lequel le personnel fait Â« de trÃ¨s petits pas en avant pour ensuite revenir Ã la case dÃ©part. Â»

Â« Si les fournitures humanitaires sont autorisÃ©es Ã entrer dans la bande de Gaza, nous risquons de ne pas avoir de carburant pour les transporter. Lorsque nous aurons du carburant, il se peut que nous nâ??ayons pas dâ??argent pour payer les camions. Le jour oÃ¹ nous pourrons payer les camions, les routes menant Ã lâ??entrepÃ´t pourraient Ãªtre trop dangereuses pour Ãªtre empruntÃ©es. Et si nous pouvons nous rendre Ã lâ??entrepÃ´t, le personnel dont nous dÃ©pendons pour charger la cargaison pourrait avoir fui lorsque les explosions se sont approchÃ©es trop prÃ¨s. Â»

En mars, une coalition dâ??organisations humanitaires avait prÃ©venu que la famine Ã©tait imminente dans le nord de la bande de Gaza, la population souffrant de Â« niveaux de faim catastrophiques Â».

Le groupe IPC (Integrated Food Security Phase Classification) avait dÃ©clarÃ© que les parties mÃ©ridionales de Gaza seraient Ã©galement confrontÃ©es Ã un risque de famine dans le Â« pire des

scÃ©narios Â», qui incluait lâ??invasion de Rafah actuellement en cours.

M. Hollingworth, du PAM, a appelÃ© Ã une action urgente pour Ã©viter que ce risque ne devienne une rÃ©alitÃ©. Â« Lorsque la famine est dÃ©clarÃ©e, il est dÃ©jÃ trop tard, il y a dÃ©jÃ trop de morts Â», a-t-il dÃ©clarÃ©. Â« Il nâ??est pas nÃ©cessairement trop tard dans le sud et le centre de Gaza, mais nous devons agir maintenant. Â»

Traduction SD pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source : The Guardian

date crÃ©Ã©e
2024/06/03